

- CANARDESQUE. OUVRAGE. UNIVERSITAIRE. AMICALEMENT. CYNIQUE -



AVERTISSEMENT:

La lecture du présent ouvrage est fortement déconseillée aux femmes enceintes, aux anciens combattants et aux caribous de moins de trois mois.

Malgré toutes nos précautions, il peut subsister des traces d'arachides, de métaux lourds et d'unununium. À noter que le support n'a été en contact avec aucune main humaine durant le processus de production. Des singes ont été dressés à cet effet.

Les droits sur l'intégralité des articles, illustrations et photographies appartiennent à leurs auteurs respectifs. N'ayant pas les moyens d'engager des poursuites en cas de non-respect de la propriété intellectuelle, nous n'hésiterons pas à nous servir abondamment de la raillerie et de la diffamation publique à grande échelle.

Toute ressemblance avec des personnes ou des lieux ayant existé, existant ou qui existeront dans une timeline parallèle, est absolument non fortuite.

Le rédacteur en chef tient à remercier toute l'équipe du COUAC pour sa stupidité, son manque de rigueur et sa lâcheté primaire, ainsi que Dora Mahecic pour sa fonction translate fort pratique et peu onéreuse.

Lausanne, avril 2014 2º tirage





Finesse de ton, joutes de l'esprit et saillies drolatiques seront monnaie courante dans les colonnes de l'ouvrage que vous tenez entre vos mains émues, et nous espérons avec vigueur que ce numéro ne sera pas le dernier, mais bien l'inauguration d'une lignée féconde et prolifique, où la voix du peuple se fera entendre encore longtemps parmi les ruines de l'apocalypse atomique.

Sur ces paroles sincères, je vous souhaite à tous une agréable lecture dudit journal, puisse cette dernière vous apporter sagesse, amour, gloire et beauté.

Franz-Adrien Misquert



Rejoignez-nous sur ! www.facebook.com/COUACEPFL

Sommaire

- 02 Avertissement
- 03 Sommaire (au cas où)
- 04 La Rédaction
- 06 Le Frigo de la Discorde
- 07 M1 : La Révolution
- 08 Liaisons Dangereuses
- 09 Les Bécoteurs de l'Extrême
- 10 BD : The EPFL Boys Syndrom
- 11 À l'Aube du Premier Jour
- 12 Expériences HEC
- 13 Portrait du mois Best of Unil Memes
- 14 Légende Urbaine Facemooc

- 15 Lonely Campus (**OMG JAMANI** WTF BARBECUE SUCH WOW HYPE)
- 19 BD : How to Canard
- 22 Règlements de Comptes à Wifi Corral
- 24 Un Récit Magistral
- 26 PlayDuck CONCOURS!
- 27 Jeux
- 28 Erasmsuisse
- 29 Superpat
- 30 Rapports d'échange Schwiitzmüss
- 31 Cinéma
- 32 BD : Poulpe Fiction



PRÉSENTATIONS



LE GARS DES CANARDS

Adrien Miqueu dit « Le Gars des Canards » Rédacteur en chef, illustrateur, journaliste

Jeune homme de physique acceptable, sensible et raffiné, cherche demoiselle appréciant les palmipèdes, l'humour approximatif et les orgies de Nutella. Merci de se présenter à la direction du COUAC ou d'interpeller bruyamment l'intéressé au détour d'un couloir. Sa passion sans bornes pour les gallinacés n'est que provisoire, et pourra probablement évoluer vers un animal nettement moins grotesque, comme la mangouste.



H. CHAVAMAL

Camille Vallet

Iournaliste, illustratrice

Née Camille Vallet, convaincue de s'appeler Hélène Chavamal depuis qu'elle a été diagnostiquée hipster. Être œstrogéné à frange ayant l'habitude d'errer dans le SG, Hélène s'entend néanmoins très bien avec les griffonneurs en tout genre et a tendance à écrire frénétiquement lorsqu'elle est de mauvaise humeur, en proie à une joie intense ou lorsqu'elle s'ennuie. Crier très fort pour capter son attention si elle écoute du rap US pendant ses crises.



Christian Cardinaux

Journaliste, miseur en page

Le plus athée des cardinaux, mécanicien à ses heures perdues, passionné d'ironie cynique et de second degré en tout genre, avec un amour coupable pour l'humour noir, que vous verrez errer non loin d'une patinoire sans glace ou d'un échiquier, est facilement apprivoisable avec une entrecôte de cheval saignante.



WILL PIETRAK

Guillaume Pietrzyk

Journaliste, fandoge

Homme aux mille et un surnoms, Will Pietrak est un geek désespéré par le fait que sa quantité astrophysique de boulot n'ait réduit sa simple vie sociale qu'à une connexion à Facebook. Ancien gamer acharné et maintenant pro du LaTeX et de Matlab, il apprécierait être spécialiste du dating à Sat.



PRÉSENTATIONS

Jamani Caillet

Reporter, routard, photoshopeur

Personnage sans grand intérêt, dépourvu d'humour et de talent, qui aurait surtout du rendre son texte de présentation à temps s'il avait voulu éviter une vengeance sournoise et mesquine du gars des canards.



JAM

François Salmona dit « Francis Laffreux » Iournaliste, illustratreur

Jeune architecte alternant entre des moments de léthargie profonde et d'énervement destructeur et parfois explosif. Si d'aventure vous le trouviez paisiblement endormi sur les banquettes de l'Arcadie ou entre deux casiers du CM, soyez gentils de le ramener dans l'enclos de ses congénères, c'est-à-dire dans le bâtiment SG. Ah oui, et surtout, évitez de le réveiller, vous risqueriez d'y laisser une jambe ou deux.



FRANCIS LAFFREUX

Laurent Rohrbasser

Spectateur

Bien qu'ayant assisté à l'intégralité des réunions depuis la fondation du journal, Laurent n'a absolument pas participé à ce numéro du COUAC. Se prêtant néanmoins bien à la caricature, Adrien Miqueu n'a pas su résister à la tentation de le canardiser. Paix à son âme.



-- dark-PONY666 --

THE SWAGGING DUTCHMAN

Dennis Van Der Bij

Photographe

Microtechnicien raté et nouvel informaticien, vous le trouverez derrière son cher ordinateur en train de naviguer sur des sites peu recommandables. Dans le cas contraire, ouvrez vos yeux et cherchez un grand jeune homme avançant à haute vitesse, aux réflexes dignes d'un paresseux et évitant tout contact humain. En cas d'interaction sociale prolongée, ne soyez pas trop brusque, le petit Dennis peut être pris d'une attaque d'asthme.



Le frigo de la discorde

Par Régis Canard

Obtenir un appart' à la FMEL, ce n'est pas une sinécure, mais bon, on sait, la crise du logement tout ça... Enfin bref, notre fier chroniqueur fait partie des quelques 500 chanceux (?) à emménager à l'Atrium, rutilant nouveau bâtiment de logement étudiant trônant en face de l'EPFL.

Alors c'est beau, c'est grand, c'est neuf, ça sent le plastique, la poussière du chantier, on ouïe le doux chant des bétonneuses en action, des semi-remorques gracieux, car oui, le bâtiment semble être victime de quelques menus retards... Mais ne nous attardons pas sur ces détails, cocasses au demeurant, pour s'intéresser à une autre anicroche minime, quoique réfrigérante. Notre collaborateur, affecté dans une colocation à 6 – pas de problème – découvre avec une joie non retenue l'appartement flambant neuf et ses charmant(e)s colocataires. Quelle n'est pas sa surprise quand il se rend compte, béat, que le frigo prévu

pour 6 est le même que pour 4... Description de la pièce à conviction :

- 4 étages parfait pour 4 personnes! –
- Un porte-bouteilles pouvant en contenir 5 – parfait pour 4 personnes! –

Et bien, ça m'a l'air propre en ordre, que nous rétorque le concierge. Oui, bon, le problème, c'est qu'on est 6...

Mysticisme du 6

Et pas une famille de 6, mais bien 6 individus distincts ayant chacun son matos culinaire! Contactée à ce sujet, la direction de l'Atrium, après nous avoir très gentiment – rire ironique – rabroués à coups de pelles blindées, n'a pas souhaitée faire suivre notre requête...

Alors que faire ? Partager ? Nous, pauvres individualistes capitalisant et égoïstes, obligés de partager ? Dur, dur... Apparemment, les studios à 8 bénéficient d'un frigo de taille adaptée – tant mieux pour eux – ,

ceux à 2 également. ALORS POURQUOI LES COLOCATIONS À 6 SONT-ELLES AINSI LÉSÉES ? Flemme ? Peur mystique du chiffre 6(66) ? Bug pur et simple ? Sadisme anarchiste visant à faire sombrer notre société dans le chaos le plus tribal ? Bref ainsi donc, nous espérons que cette

« J'ai bien peur que ces digressions exégétiques ne nous mènent qu'à la constatation circonspecte d'un réfrigérateur plein à craquer, en proie à des luttes rivales quant à l'occupation d'un espace devenu vital. »

diatribe (loin d'être virulente, on s'est franchement retenus!) éveillera un soupçon de miséricorde chez notre – ô combien – chère direction de la FMEL, pour trouver une solution concrète à un problème con(gelant).

Edit

Nos protestations véhémentes et sans doute de plus en plus nombreuses ont du par un moyen ou un autre remonter aux oreilles de notre bienaimée administration, qui, dans sa grandeur miséricordieuse, nous accorde le droit, que dis-je, l'immense privilège! d'installer un frigo par nos propres moyens:

>>atrium@fmel.ch

>> À Régis Canard

>>Bonjour Vous êtes autorisés à installer un réfrigérateur supplémentaire dans votre cuisine. Mais vous êtes les seuls : cela s'applique uniquement aux locataires des appartements pour 6 personnes. Il faut que vous choisissiez un responsable pour ce frigo supplémentaire.

Meilleures salutations. Anne Ekstam FMEL

av de Rhodanie 64 1007 Lausanne Switzerland +41 21 617 81 73

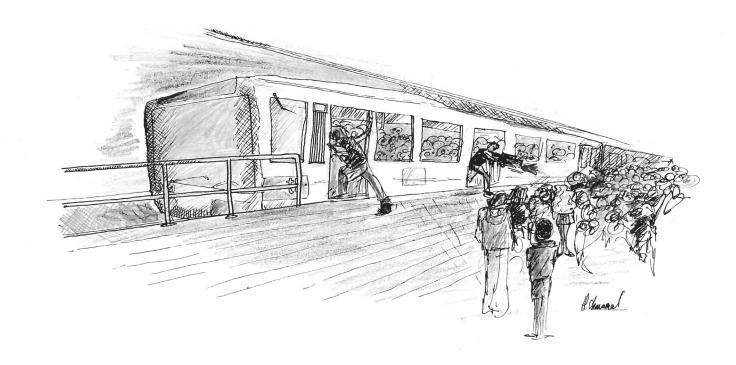
atrium@fmel.ch >>

Merci, ô combien merci! Louons le Très-Haut! Paix sur l'Atrium et grâce à ses résidents! Au-delà du rire jaunâtre que cause la lecture de ce mail, saluons tout de même la très charitable proposition de la FMEL, qui, non contente de ne pas assumer son erreur, nous permet de la réparer nous-mêmes, avec nos maigres écus.

Qui achètera le frigo ? Une coloc', surtout à la FMEL, ça change beaucoup d'occupants! Le proprio du frigo repartira avec ? Avouez que cette solution, bien qu'imprégnée de bon sens et partant d'une bonne intention à n'en pas douter, est pour le moins ridicule, si ce n'est même grotesque.

Plus de places assises dans le train? Les CFF vous autorisent exceptionnellement à apporter vos propres sièges, sans répercussions sur le prix du billet! Allez! Tout ceci n'est pas si grave, et invite plus à sourire caustiquement qu'à grimacer amèrement.





M1: La Révolution

Par Hélène Chavamal

Tout le monde connaît les souffrances endurées par les milliers d'étudiants qui s'acheminent chaque matin en direction du savoir prodigué par l'EPFL et l'Unil. Pourtant, depuis quelques années, ces migrations quotidiennes qui agglutinent les masses dans un espace confiné provoquent l'exaspération de tous. Suants, épuisés, serrés de toute part, traumatisés par l'alarme sonore qui annonce la fermeture des portes, les utilisateurs du métro arrivent sur leur lieu de travail éreintés, avant même que la journée n'ait commencé.

Un accident de personne oblige enfin les autorités à réagir. Le 18 février 2014, aux alentours de 7h40, un ex-étudiant en génie civil du nom de Jamani Caillet, extrêmement plébiscité par le milieu de l'EPFL, aurait été écrasé entre deux portes du M1. Malgré les appels désespérés du malheureux, celui-ci serait resté bloqué dans les portes du métro au départ de la rame. Ses hurlements et les protestations des autres voyageurs, qui recevaient des coups de la part du bras qui avait réussi à rentrer dans l'habitacle, n'ont servi à rien. La victime a enfin été relâchée à l'arrêt Epenex. Il s'en tire avec un bras doublement fracturé et de nombreuses contusions. Les autorités en ont conclu qu'il avait eu « beaucoup de chance ». Le service de communication des TL déplore cet accident et promet que la compagnie effectuera un contrôle de toutes les portes des wagons dans les prochains jours.

La direction de l'EPFL, très touchée par l'accident, tient également à intervenir : « Cela ne peut plus durer », aurait prononcé Patrick Aebischer dans un communiqué officiel. Nos étudiants risquent leur vie chaque matin dans ce M1 archaïque, et on ne compte plus le nombre d'ordinateurs broyés par les soufflets des rames [ndlr : véridique].

« Ce métro est désuet, il ne convient pas à la modernité que j'ai décidé d'apporter à cette école. » P.A.

Tout juste débarrassé du chantier du Swiss Convention Center, le président de l'EPFL désirerait s'investir dans la rénovation du M1. Plusieurs projets sont en cours. Pour commencer, des « pousseurs », formés au Japon, dont le métier est de maîtriser l'entrée des gens dans les rames ainsi que d'optimiser l'occupation de l'espace, seront placés à Renens-Gare et à Lausanne-Flon, entre 7h15 et 8h15. De plus, tous les sièges seront équipés dans les mois prochains du système utilisé au Swiss Convention Center, le « Spiralift Gala », afin de les rétracter aux heures de pointe et de créer ainsi des espaces de transport plus vastes. Les commissions étudiantes ont élevé la voix à cette annonce, rappelant que cela ne

réglera pas les problèmes de suroccupation du métro. Les étudiants appelleraient ce nouveau concept le « TinTin of sardines ». Mais Patrick ne compte pas s'arrêter là.

Il prévoit d'ici la rentrée 2014 de nouvelles rames automatisées, sur deux étages, capables d'atteindre une vitesse de 120km/h (soit deux fois plus rapides que les rames actuelles). Disposant de la technologie des trains à sustentation magnétique, ce nouveau métro futuriste cadrera nettement mieux avec la politique avant-gardiste que mène l'EPFL. Évidemment, beaucoup de murmures courent sur le coût d'un projet d'une telle envergure, mais le Président affirme que le tout sera pris en charge par des investisseurs africains, ce qui amène notre rédaction à se demander si le tout n'est pas une redoutable méthode de communication, et si Jamani Caillet n'est pas la victime de cette redoutable orchestration de l'information. Tout le monde connaît en effet son humour dévastateur et des rumeurs circuleraient selon lesquelles il s'agirait d'une vengeance de Patrick Aebischer.

En tous les cas, tout le monde attend désormais avec impatience ces progrès technologiques. L'ère du M1 semble sur le point de s'achever.

Liaisons Dangereuses

Par Le Cardinal

Cher Patrick.

Voilà maintenant 13 ans que notre belle relation dure. Mais il y a 5 mois, tu es parti. Je me sens seule et délaissée pour des contrées lointaines que tu chéris plus que moi. Ne te plais-je plus ? Tu me fais pourtant passer des examens 2 fois par an, en ressortant à chaque fois toute retournée et fatiguée. Serais-je devenue vieille, moche ? Mon CM décrépit-il ? Mon CO sent-il trop ? Mon CE devient-il trop petit ? Change tout.

Je sais bien que me rajouter des formes te coûte cher, mais merde, le résultat est là. Tout le monde veut visiter mes fines lignes courbées. Je t'en supplie, reviens, tu as encore tant de choses à me faire. Je trouve que pour une dame de 35 ans qui a vu passer tant d'ingénieurs, de mathématiciens et même quelques artistes, je suis encore plutôt bien conservée, non ? Qu'importe les coûts, la perfection de mon corps vaut bien tous les sacrifices. Qu'importe que je marche tant que je suis belle. L'argent n'est pas un problème. Double, triple, quadruple les taxes! Ou loue-moi à des multinationales, je suis prête à tout. Patrick moi mon Rolex, mon Convention Center, ils ne sont qu'à toi!

Écoute, essayons au moins une relation à longue distance. En l'attente de ta réponse, mon cerveau bleu ne pense qu'à toi (et pas du tout à Ernesto).

Bisous, Ton EPFL

EPFLash

Une rumeur circule comme quoi une imprimante aurait une fois imprimé ce qu'on lui avait demandé, le 5 novembre 1992 en CM103.

La sortie du CD compilation des meilleures musiques techno des stands de l'Esplanade est prévue pour le printemps 2014.

Une bagarre meurtrière a éclaté à l'esplanade. Deux élèves voulaient partir en échange à l'Imperial College, l'un ayant 5,46 tandis que l'autre 5,48.

L'Unil lance son nouveau journal satirique : MEEH (Mouton Extrémiste Extrêmement Humoristique).

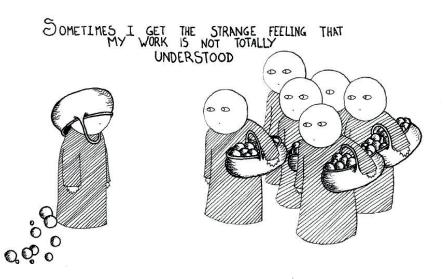
Un étudiant s'est noyé en voulant se rendre de l'Esplanade au Rolex. Notre rédaction présente ses hommages à la famille du défunt.

La police a démantelé un important trafic de cocaïne sur la place Nord. 338 kg coupés au plâtre ont été saisis et 26 étudiants arrêtés. Affaire à suivre.

Soucieuse de la diversité de la formation de ses ingénieurs, la direction de l'EPFL a décidé d'ajouter, après les SHS et les SV, un cours de Poterie obligatoire aux futurs élèves de première année.

La folie du sain d'esprit

Par François Salmona



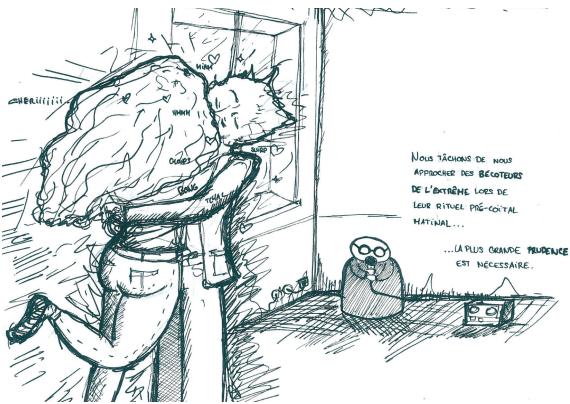
Question du jour

Êtes-vous pour ou contre les QCM ?
☐ Oui ☐ Non

Les QCM sont partout. Les QCM vous voient, vous jaugent et vous évaluent. Les QCM, c'est fantastique. Les QCM c'est le fin du fin de l'éducation à l'anglo-saxonne. C'est fun, peps et dynamique. C'est vite corrigé et on peut faire de l'éducation de masse par brouettes. On écrème, on éjecte à coups de vrai/faux, l'hésitation étant fatale, puisque le déroulement de pensée aboutissant au résultat n'apparaît pas. Mais du moment qu'on a des effectifs, des charrettes d'étudiants et autant de taxes à tirer, on s'en fout, non ? R.C.

Les Bécoteurs de l'Extrême

Par Francis Laffreux



Vous les aurez probablement aperçus l'an dernier dans les auditoires de première année, leurs systèmes digestifs soudés au niveau buccal, tentant visiblement de prouver que, si, il était possible de procréer par un bisou (bien baveux).

Mais qui sont-ils?

Ils portent plusieurs noms: Les Bécoteurs de l'Extrême, Ceux-Qui-Respirent-Par-L'Autre-Côté, Les Lèvres-Ventouses... On possède exceptionnellement peu d'informations sur eux. Elle, petite rousse, et lui, grand blond, brûlent manifestement de prouver à tout leur entourage à quel point leur amour est fort, sincère, et « slurp » (je n'ai moi-même d'ailleurs pas bien compris le sens de cet adjectif).

Et que ce soit sur le quai du métro, dans l'amphithéâtre, ou encore dans les couloirs, leurs œsophages restent farouchement arrimés l'un à l'autre, c'est plus fort même que Patex ni clou ni vis. On dirait presque qu'ils nous refont *The Human Centipede*, mais à l'envers.

C'est chou, c'est adorable, c'est mignon tout plein, de voir à quel point ces deux museaux

sont complémentaires l'un de l'autre. On pourrait tout de même se demander par quel prodige ces deux individus réussissent à survivre et à respirer sans utiliser leur bouche. Ou encore par quel miracle ils réussissent à manger. Ils sont peut-être dotés de pores sur-développés qui absorbent les nutriments directement dans les airs ou un autre truc badass du même genre.

Toujours est-il que depuis quelques temps, (c'est-à-dire depuis la rentrée) je ne crois pas avoir recroisé ces explorateurs mutuels, ce qui m'attriste terriblement. Il est en effet difficile de dormir en Sciences Humaines et Sociales sans ouïr la délicate musique des salives mélangées. Je ne puis donc actuellement qu'espérer que ces charmants englués aient trouvé un autre refuge où se rouler des pelleteuses mécaniques.

Chers lécheurs de babines d'autrui, je vous aime. Vous m'avez fait beaucoup rire en première année.

PS: La fusion des amygdales est une activité fort périlleuse qui ne devrait pas être envisagée sans un équipement adapté et une assistance qualifiée. À ne pas pratiquer seul chez vous.

Marches funèbres

Les usagers du métro M1 l'auront remarqué : l'ergonomie des marches menant à l'arrêt côté Migros laisse franchement à désirer. Sérieusement, qui a été payé pour penser à cet escalier ? Marches trop basses pour avancer à un rythme correct sans piétiner, mais trop longues pour pouvoir les grimper 2 à 2 sans extension inconfortable. Plusieurs explications s'imposent :

- -Son auteur n'a jamais pris d'escaliers de sa vie
- -Son auteur déteste les gens
- -Ces marches sont conçues pour les gens avec de très petites jambes...
- -...ou de très grandes jambes avec des grands pieds pour les franchir par groupe de 4
- -Il s'agit d'un délire architectural foireux
- -7 nuits blanches, 1 semaine de retard, 2 grammes de coke et 20 litres de café (voir point précédent) La rédaction enquête.

R.C.





À l'Aube du Premier Jour

Par Will Pietrak



La traditionnelle journée d'accueil. Une bien belle date pour accueillir un amas, une ribambelle, que dis-je, une foultitude d'élèves la tête remplie de rêves professionnels. Un des rares e-mails de cet été sur la boîte mail EPFL a demandé à l'intégralité des coachs de venir à 8 heures du matin à l'EPFL pour assister à une « réunion », qui consistait plutôt à nous offrir des t-shirts jaunes-poussin pour la modique somme de 10 CHF.

Après une attente bien sympathique, les futurs grands ingénieurs de notre futur radieux et irradié ont commencé à se diriger gentiment vers notre petit emplacement de la section physique sur la place nord. Impressionnés à l'idée de pouvoir étudier dans une si belle école, les élèves ont été accueillis par un discours difficilement

Trailer hollywoodien

audible, et SURTOUT sans Pat! qui on le rappelle était alors parti traquer la gazelle en Afrique. Suite à une visite des lieux et un repas copieux, les physiciens ont pu assister à un trailer hollywoodien où l'on apprend notamment que l'EPFL organise des soirées, fait des avions et change le monde. Toute cette dose concentrée d'informations de l'extrême s'est terminée par un apéro, et ce fut alors le moment privilégié pour nous poser LA question: « heu, au fait, comment on réussit son année ? »... Et là, en tant que coach redoublant encerclé par une meute d'étudiants inquiets, j'ai du faire preuve pour la première fois de la journée d'un sérieux peu habituel : « Pour réussir son année, il faut bien travailler ».

Suite à cette révélation grandiose, une partie des nouveaux-venus s'est rendue à la célèbre Welcome Party. Au programme : passage de fruits sans les mains, relais cuillère à la bouche, jonglage de casserole avec louche dans l'entre jambe... Bref, des activités requérant une certaine maîtrise du calcul vectoriel et du problème à n corps. Tout a été fait pour mettre les élèves dans la bonne ambiance de l'école. Cette incroyable soirée s'est terminée par une épopée au MICA, où j'espère que de nouvelles rencontres se sont produites pour débuter l'année en beauté.

Petites annonces

Étudiant en informatique 2° année, cherche individu à fort taux d'œstrogènes pour relation IRL. Unilienne vivement souhaitée.

Étudiante dynamique et souriante en 1^{re} année d'architecture, cherche binôme motivé(e) prêt(e) à assassiner le poulpe apathique qui me sert actuellement de partenaire. Discrétion assurée.

Étudiant en 3° année de matériaux, cherche demoiselle pour une forte adhérence et un alliage durable.

Architecte en 1ère année au bord du désespoir, cherche armée de mains pour couper 12'500 pièces de bois et coller 28'000 m² de carton de grammage 500g/m². Je dispose de beaucoup d'argent.

Première année de physique, ayant déjà redoublé, cherche répétiteur pour tenter de rattraper deux années de vide intersidéral.

Cherche étudiant disponible les vendredi matins entre 8h-10h pour prendre des notes à ma place. Fêtards s'abstenir.

Jeune homme de dix-huit ans, étudiant en GC, cherche colocation pas trop chère proche du campus. Paiement en nature négociable sous certaines conditions.

Etudiant en SIE vend : algues séchées pour bienfaits thérapeutiques ou infusions revigorantes, issues de la culture biologique du toit du Learning Center. Prix au kilo à discuter.



Expériences HEC (de l'art d'être payé pour ne rien faire)

Par Hélène Chavamal

Vertains se rappellent peut être de ✓la manière cavalière avec laquelle ces férus d'économie avaient abordé la populace estudiantine l'année passée.

Un jour, quatre d'entre eux débarquent dans un auditoire de l'EPFL. Ils sont jeunes, ils sont beaux, bien habillés et ils explosent les ratios chargés en testostérone de la plupart des sections grâce à la compagnie de deux individus de sexe féminin au potentiel esthétique fort développé.

Leur approche est très simple. Elle a la subtilité d'un bulldozer

Au bout de deux phrases, ils expliquent le but de leur irruption : ils veulent nous faire gagner de l'argent. Oui. À nous. Nous, pauvres étudiants fauchés comme le blé qui peinent à s'offrir leur bière hebdomadaire à Sat (ndlr : ceci est une métaphore. En tous les cas nous savons que la bière de sat, c'est sacré, et que sa consommation ne tolérerait pas d'être uniquement hebdomadaire (il y a bien trop de cours de SHS, de jeudi soirs et de journées pourries pour se contenter d'une bière par semaine.)) Avec l'argument imparable des espèces sonnantes et trébuchantes, les étudiants d'HEC gagnent l'attention de tout l'auditoire, à défaut d'avoir leur respect. L'homme est un loup pour l'homme après tout.

Une année durant, j'ai vu aller et venir les camarades étudiants qui allaient « faire des expériences » pour « gagner de l'argent ». Ils ne semblaient jamais très enthousiastes, mais jamais déçus. Et lorsqu'on les interrogeait, cela donnait un : « oh tu sais, tu es derrière un ordinateur et tu réponds à des questions... Et en fonction de tes réponses tu gagnes plus ou moins d'argent. » Cela me paraissait être de la science fiction.

COUAC, le journal satyrique qui n'a peur de rien ni de personne, a envoyé ses reporters afin de comprendre ce qui se passe aux confins de l'univers universitaire, là où les gens portent des blazers et parlent chiffres non pas pour la beauté des maths mais pour se faire de l'argent.



Premières constatations : il n'y a pratiquement que des filles qui attendent devant la porte du laboratoire. Elles semblent avoir l'habitude de faire ce genre de choses. Au bout d'un moment, un homme vient chercher les participants, il a la voix calme, mesurée et précise de celui qui sait qu'il représente le Porte-monnaie. Tout le monde se voit attribuer un numéro et on suit docilement l'Autorité Monétaire dans les sous-sols de l'Unil. En bas, une trentaine d'ordinateurs cloîtrés entre des parois blanches se tiennent en lignes. Ça ressemble au début d'un examen, un léger malaise s'installe, qu'on évacue à grand renfort d'ironie, avant de s'installer devant un formulaire explicatif.

Ah. Formidable, à partir de cet instant, il est interdit de communiquer avec les autres participants de l'épreuve. Dommage pour ceux qui comptaient draguer leur jolie voisine unilienne. Je découvre au cours de la prochaine demie heure que tout ce que l'on dit est vrai : on gagne effectivement de l'argent en répondant ou non à certaines questions. C'est un jeu de hasard, une roulette qui offre la possibilité de gagner avec 50% de chance 10.-. Puis on a à nouveau 50% de chance de gagner 10.-, mais cette fois ci il faut miser avec l'argent déjà reçu pour

avoir le droit de jouer, je me perds un peu dans les probabilités et apparemment je ne suis pas la seule car mes confrères uniliens semblent s'abîmer dans la contemplation de leur écran. Il faut attendre les autres participants, ce qui est fort agaçant tant on a déjà l'impression tenace de perdre un temps fou dans ce local. Au bout d'une demi-heure, on ne comprend pas vraiment comment ça se fait, mais on repart avec un certain pécule. Curieux, pour celui qui a eu la très nette impression de se tourner les pouces le postérieur rivé sur une chaise et les mirettes collées sur un écran. Bref.

Malgré nos recherches, nous devons avouer que nous restons incrédules devant toutes ces propositions pour participer à des expériences qui envahissent nos boîtes mails chaque jour. Ce que font ces étudiants dans ces locaux doit forcément être utile, sinon on ne dépenserait pas d'argent pour ces expériences... Si ?

Mais qu'importe, puisque la roue de la fortune ne cesse de tourner et que l'argent s'amasse et se dépense aux quatre vents, paysage mouvant déformable à l'envi. Jetons l'argent par les fenêtres si ça peut donner envie aux gens d'attraper des billets verts.



Portrait du mois

Par Le Cardinal

Vous en avez déjà forcément croisé sur le net, que ça soit lui ou l'un de ses collègues. Mais oui, vous savez, ces philanthropes milliardaires toujours prêts à aider le manant en difficulté financière, ces mécènes généreux qui vous donnent leur argent sans jamais le redemander en retour. Celui que nous avons interviewé s'appelle Pierre Dupont, rencontre.

« Il était si gentil avec moi, je crois que c'est l'homme de ma vie » Josette M., 56 ans, 38 chats.

C'est chez lui, dans sa villa à St-Sulpice que cet homme intègre d'une vingtaine d'années nous reçoit. Autour du café qu'il nous a offert, M. Dupont, nous explique que sa fortune, il la tient de l'héritage de son père, décédé à ses 18 ans. En effet, ce que nous ignorions, c'est que Pierre est un prince nigérian. Quand son géniteur rend l'âme, les avoirs sont bloqués par la banque, et il doit avancer un chèque de mille euros pour accéder aux millions de son paternel.

Amour sincère

Cet argent, il va le trouver auprès de Josette, une quinquagénaire vaudoise dont il est tombé amoureux sur MSN une semaine auparavant. C'est grâce à la générosité de cette dernière, qu'il reçoit un chèque de la Western Union, de quoi empocher son héritage. Le jour suivant, leur histoire d'amour se termine, « d'un commun accord » selon notre riche hériter. Cela fait maintenant deux ans que Pierre a déménagé au bord du lac, pour « la beauté des montagnes, le chocolat, le sentiment de sécurité procuré par l'armée et non pour un quelconque accord fiscal ». Habitant non loin de l'EPFL, c'est donc tout naturellement qu'un jour il se retrouve sur la page EPFL memes.

« J'ai adoré cette page, l'humour y est vraiment bon et les étudiants sont sympathiques! J'ai donc voulu les aider, en proposant de l'argent gratuitement, sans aucune obligation de remboursement. » Malgré sa générosité, Pierre n'a reçu aucune demande de prêt, pire encore, il s'est même fait bannir et vivement critiquer par des étudiants méfiants. Par cet article, Pierre entend réhabiliter son nom et sa bonne foi, étant selon lui victime d'une erreur de jugement. Notre entrevue prend fin, et M. Dupont s'engage à verser 300'000 Euros à notre rédaction, contre les mille francs que nous lui avons laissé sur place. Malgré aucun versement reçu pour le moment, nous somme confiants. Si vous voulez contacter Pierre pour des emprunts sans intérêts, voici son adresse :

Pierre Dupont Avenue des Évasions 4 1025 Saint-Sulpice

pierre.dupont@prêtswag.ngr

Best Of Unil Memes

[...]
ERROR 404
File not found



Légende Urbaine

Par Hélène Chavamal

e mystère de l'Homme aux tongs. Tout le monde connaît ce fantasque personnage épée eiffelien qui chaque matin, qu'il pleuve, vente ou neige, se rend à son lieu d'études en tongs. Vous l'avez probablement croisé sur le quai de Renens du M1, voire sur la page EPFL memes, où chacun semblait vouloir crier au monde qu'il l'avait vu le premier, comme pour s'approprier la paternité de cette légende urbaine.

L'Homme aux tongs fascine, émeut, fait bouillonner d'enthousiasme la population de l'Epée Eiffel. On ne peut s'empêcher de se demander si cette histoire est une chimère de plus, un stratagème habile pour attiser la curiosité estudiantine, ou si elle est effectivement véridique.

Ce que peu de gens savent, c'est que l'Homme aux tongs n'est pas seul. Il n'est pas l'unique initiateur de cette saine méthode ayurvédique. Il n'est par ailleurs l'initiateur de rien du tout, puisqu'il est le fils de la Femme aux tongs.

Habitante d'Outre-Morges, j'ai eu le loisir trois années durant d'emprunter la route cantonale dans la voiture de ma vénérée daronne. Et quelle n'était pas notre surprise de croiser chaque matin cette courageuse dame, juchée sur son vélo, qu'il pleuve, vente ou neige, chaussée de ses tongs et pédalant vaillamment en direction de son lieu de travail. Des mois durant nous avons élaboré les théories les plus folles pour tenter de percer ce mystère de la Femme aux tongs.

Ascendance

Au commencement a pointé l'hypothèse selon laquelle cette Vaudoise était peutêtre une descendante de Bilbo Le Hobbit, et qu'il lui était donc impossible de trouver chaussure à son pied. Hypothèse très vite écartée, puisqu'après analyse, nous avons constaté la banalité affligeante desdits petons. Rien ne laissait présager qu'ils aient pu être difficiles à chausser.

La deuxième hypothèse que nous avons formulée consisterait à penser que la Femme aux tongs est en réalité la grande prêtresse de la Secte des Pieds Libérés. Elle se bat vaillamment pour la libération des opprimés des converses, engageant même sa famille dans ce combat pour les droits des orwwwwteils. Ainsi chaque matin, ils participent à la prière des pieds libérés, orteils tendus en direction du soleil levant, et chaque soir prennent part au rituel du tambour des talons... Après réflexion, nous avons tout de même réalisé que cette hypothèse demeurait trop incertaine pour que l'on puisse lui accorder du crédit.

L'éventualité la plus probable, mais aussi certainement la moins amusante, consiste à considérer que l'Être aux tongs est détenteur d'un secret antique : celui de la vie éternelle. Selon de vieilles légendes transmises de bouche à oreille, celui qui vit sans jamais porter de chaussures fermées ne mourra jamais. Insensible aux maladies des hommes et au vieillissement du corps, il peut traverser les âges dans la santé.

Alors serait-ce ça, la solution du mystère de l'Homme aux tongs ? Aurait-il trouvé le secret de la vie éternelle ? Les doutes planent encore, mais nos reporters ne perdent pas espoir : un jour, ils iront recueillir l'interview de ce personnage qui passionne les foules.

facemooc 🔈 🗷 🦁

Par Francis Laffreux

Coup de maître avant-hier : Le Gouvernement de l'Epée Eiffel a annoncé le lancement d'un nouveau réseau social, Facemooc, réunissant déjà plusieurs dizaines de milliers d'utilisateurs, soit la quasi-totalité des étudiants du Campus. L'idée est ambitieuse : réunir virtuellement les étudiants de toutes les sections autour d'un seul réseau fédérateur. « Imaginez un peu, vous partez en vacances à SAT, vous pouvez toujours écouter vos professeurs en direct du CO ou du SG. On gagne du temps, de l'argent, la communication est beaucoup plus rapide que par voie postale », explique un membre de l'équipe Facemooc.

Un système qui pourrait pour beaucoup d'étudiants se révéler un outil de gestion efficace des crises intersections. Pensons notamment à la page Facemooc d'Olivier Burdouille, professeur partagé par les sections d'Architecture et de Génie Civil, et dont les statuts cumulent déjà plus de 100'000 likes en provenance des deux sections. Ceci prouve bel et bien qu'il est en fait possible de réunir les pires ennemis par le biais de l'humour et du divertissement.

Danger

Certains ne voient cependant pas l'inauguration de ce nouveau réseau d'un bon œil. De nombreux étudiants y décèlent un réel danger. « C'est sûr, ça va inciter les gens à plus se parler entre sections, sur le plan intersectional c'est un geste assez beau » explique Melphine Pillet, membre du collectif contestataire « In the moodle for love ». Engendrant protestations et moqueries, le nouveau

« Mais on ne sait pas encore très bien comment le tout est géré en arrière-plan : où donc sont stockées nos données personnelles, nos photos, nos conversations, nos publications ? Qui en a la propriété ? Comment pouvons-nous être sûrs que notre vie privée est protégée ?» M.P.

géant pose le problème de la révolution des modes de communications à travers l'Épée Eiffel. Rencontrant déjà malgré tout un franc succès auprès des étudiants de première année notamment, Facemooc pourrait bien devenir sur le long terme la principale plate-forme virtuelle d'échange sur le campus.







L'EPFL est une vaste contrée de 55 hectares qui s'étend entre les communes de Dorigny et d'Ecublens, et qui borde le lac Léman. La richesse culturelle de ses habitants et la multitude de facultés (équivalents d'états ou de cantons) en font un lieu de brassage de couleurs, de langage et d'apparences. À tel point qu'entre eux, les étudiants ont parfois de la peine à se comprendre. Découvrez dans ces quelques pages nos conseils et les points forts qui feront de votre séjour à l'EPFL une aventure inoubliable. Dans ce premier numéro, notre reporter Jamani Caillet a visité et testé pour vous deux des quartiers les plus populaires.

PLACE NORD ET ESPLANADE

CARTE DE VISITE

Lieu de rencontre, de croisements et de transit, dernières zones du campus ne s'apparentant pas à des marais en cas d'intempérie (quoique), ces deux quartiers valent le détour pour s'imprégner de l'ambiance générale de l'école et de ses habitants. La place centrale, l'Esplanade, est toujours animée et peuplée, surtout aux heures du dîner. Arrêtez-y vous spontanément pour goûter des gâteaux ou des plats traditionnels confectionnés avec soins par les indigènes, ou prélassez-vous en écoutant les différents musiques tribales diffusées à coups de grosses sonos de 11h45 à 13h15.



LES INCONTOURNABLES

- Une visite des ateliers d'architecture afin de respirer les parfums d'encens de café, de colle et de carton.
- Le splendide panorama depuis la terrasse du bâtiment BM.
- Savourer un jus d'orange pressé à la cafétéria Le Giacometti en se laissant bercer par les douces mélodies des pianistes ambulants.
- Observer les chercheurs dans leur milieu naturel dans les salles grises du BM.
- Se détendre dans le lounge SV en observant les migrations des epfloïtes vers L'Ornithorynque aux alentours de midi.
- Flâner dans le parc de l'Esplanade, dont les étangs n'ont rien à envier à ceux des Hyde Park et Central Park anglo-saxons.
- Le *Marché* et ses fromages frais pour le plein de calcium, ou ses tomates séchées pour le plein d'huile. N'oubliez pas les légumes!

INFORMATIONS

 Service d'accueil: Renseignements en tout genre. Evitez les heures de pointe afin d'être reçu le jour même.

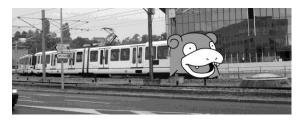




- Office du tourisme (Accueil-Information) : Point Information de l'Esplanade. Renseignements en tout genre.
- Agence de voyage: Pour des voyages vers les régions voisines. Billets et réservations pour l'UNIL (à découvrir dans le prochain numéro).

ACCÈS

Le meilleur moyen pour se rendre dans cette partie du campus est d'utiliser le performant et moderne métro m1, dans lequel vous trouverez en tout temps de la place et qui arrive toujours à l'heure grâce à son ingénieux système de simple voie et de rame unique aux heures de pointe.



Si vous arrivez par le sud, il existe un système de barques permettant de franchir les étangs de l'Esplanade.

A VOIR

ARCHIZOOM

Exposition évolutive et plateforme d'échange sur l'architecture. Donne parfois du sens à la froide Place Nord grâce à des œuvres d'art malheureusement souvent incomprises par les populations locales du campus, excepté une catégorie reconnaissable aux lunettes et écharpes qu'ils portent. Marie avec brio art, science et ingénierie, mais surtout art.



LES SALLES GRISES

Personne ne sait réellement ce qu'il se passe dans ces salles vitrées visibles depuis les arcades du bâtiment BM, mais l'observation des spécimens qui y évoluent en vaut la peine. Dès l'aube, on peut les apercevoir revêtir des habits colorés et des pantoufles en papier pour ensuite analyser des éprouvettes ou scruter des microscopes. Il est même une légende racontant que ces installations servent de couverture à un *Methlab* géant et souterrain. Mais ce ne sont que des rumeurs.





LES ATELIERS D'ARCHITECTURE

Les spécimens peuplant ces ateliers sont particulièrement actifs durant la saison d'hiver (décembre), lors de la semaine charrette, période à laquelle la découpe de carton est la plus intense. Lors des visites, veillez à ne pas les irriter et évitez à tout prix de toucher à leurs précieuses et fragiles confections, sous risque d'être aspergé de colle blanche en tube. Exposition gratuite, cependant une ou deux piécettes généreusement offertes de votre part à la sortie permettent aux habitants permanents du lieu de se fournir en nouveaux vêtements.



SE RESTAURER

Les plus malins sauront se diriger vers un point de restauration avant que les aiguilles des horloges ne s'alignent sur 12 heures. La fatidique heure de midi est en effet synonyme de ruée vers les différents lieux de restauration pour les habitants du campus, à tel point que le temps passé dans les files d'attente remplit parfois leur pause de midi à lui seul. Bien sûr, il y a toujours la possibilité de dépasser dans les queues, et personne ne vous dira rien – les locaux sont généralement tolérants et parlent peu, et font preuve d'un tel respect qu'ils s'excusent même lorsque vous leur marchez sur les pieds – . Mais vous n'êtes bien sûr pas ce genre d'individu sordide et vous respectez les populations qui vous accueillent, n'est-ce pas ?

LA COUPOLE \$

Paninis – Hamburgers – Tartes – Gras

Ulu – ve 7h-18h, sa 8h-15h



Cuisine rapide et sur le pouce. Les paninis ne paient pas de mine, mais leurs burgers sauront combler votre appétit, ainsi que vos artères. La salle est branchée et décorée de chaises de style ikéaesque. Ne soyez pas affolé par les odeurs de rance en entrant dans le bâtiment, l'huile de cuisson des aliments est changée au moins annuellement.

LE CORBUSIER \$\$

Classique mais très épicé - Pizzas - Pâtes

(b) | u - ve 11h30 - 14h30



Ambiance moderne et traditionnelle, cuisine savoureuse et copieuse. Goûtez au moins une fois une pizza, mais attention, leur grande taille vous donnera du fil à retordre! Si vous n'avez pas l'habitude des plats épicés avec du goût, passez votre chemin.

LE MARCHÉ \$\$\$

Légumes – Produits laitiers– Pains – Épices

① lu 10h00 – 16h00

Ce petit marché est l'occasion de faire le plein de légumes et de produits frais sur le campus. Épices orientales ou pains tout juste sortis du four, vous y trouverez de quoi varier votre alimentation.



L'ORNITHORYNQUE \$\$\$\$\$\$\$\$

Salades - Tartines - Desserts - Filles

Ulu – ve 11h30 – 14h30

Impossible de rater le bâtiment en forme de briques Lego qui abrite la cafétéria la plus branchée du campus. Les prix sont légèrement plus élevés qu'ailleurs, mais la différence en vaut la peine. Dégustez-y des tartines géantes à prix géant, ou laissez-vous séduire par la grande variété de pâtes disponible. Les décorations des plats à l'aide de persil justifient largement les prix plus élevés.



PRENDRE UN VERRE

LE GIACOMETTI \$\$

① lu – ve 7h30 – 18h00

Ambiance décontractée dans ce piano-bar bordant la Place Nord. L'idéal pour un café un jour pluvieux ou un petit encas. Avec un peu de chance, vous tomberez un jour où un musicien se livre à une improvisation pianistique, au grand dam des architectes venus discuter de leur maquette.



LA CAFÉTÉRIA DU BM \$?



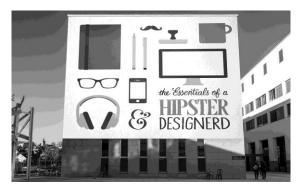
Le service ne semble jamais avoir existé, mais c'est surtout pour les vues imprenables sur le campus que les gens montent jusqu'àu 5^{ème} étage de ce bâtiment. Le panorama y est splendide et outre les toitures des bâtiments, on y contemple de somptueux couchers de soleil les soirs d'automne.



SE DÉTENDRE

LE MUR DES ARCHITECTES

Installez-vous furtivement parmi les hordes locales afin de vous imprégner de leurs discussions et de leur univers. Pour passer inaperçu au milieu de ces artistes, prévoyez une écharpe ou un chèche, et coupez-vous les cheveux de manière aléatoire si vous êtes une fille.



LE PARC DE L'ESPLANADE



Lieu de détente par excellence, cette vaste étendue verte se prête parfaitement au farniente ou à une petite sieste lors de la pause de midi. Les plus agiles s'essaieront à la *slack line*, ce sport en vogue qui consiste à effectuer des figures en équilibre sur une sangle tendue entre deux points, en prenant garde à ne pas tomber dans la mare aux canards ou dans le gouffre du plagiat.



LES CANAPÉS SV

Cet emplacement privilégié permet de se prélasser allégrement dans de confortables sièges rembourrés, tout en admirant la beauté de la faune locale. Si vous êtes chanceux, vous aurez peut-être la chance de voir cette même faune se livrer à des shooting suggestifs et peu vêtus. Mais cela n'est arrivé qu'une fois jusqu'à présent!



LA TERRASSE DE LA COUPOLE

Très fréquentée à midi, cet espace permet d'agréablement profiter de sa pause tout en suivant l'actualité du campus. En vous arrêtant ici, vous êtes certains de ne jamais rater les fameuses soirées originales de l'école, dont la promotion est assurée par des personnages débordant plus les uns que les autres d'imagination. Afin de vous attirer dans les soirées mal habillées (*Bad Taste*),

fluo, UV, raclettes, boules-party et autres soirées de sélection pour des compétitions de vomi, ou tout simplement pour vous vendre leurs dernières pâtisseries, vin chaud en berlingot, crêpes ou spécialités estudiantines, les autochtones redoublent de créativité; costumes d'animaux, antennes, ou alors plus simple appareil. Toutes les raisons sont bonnes pour vous entraîner.



SHOPPING

LA BOUTIQUE

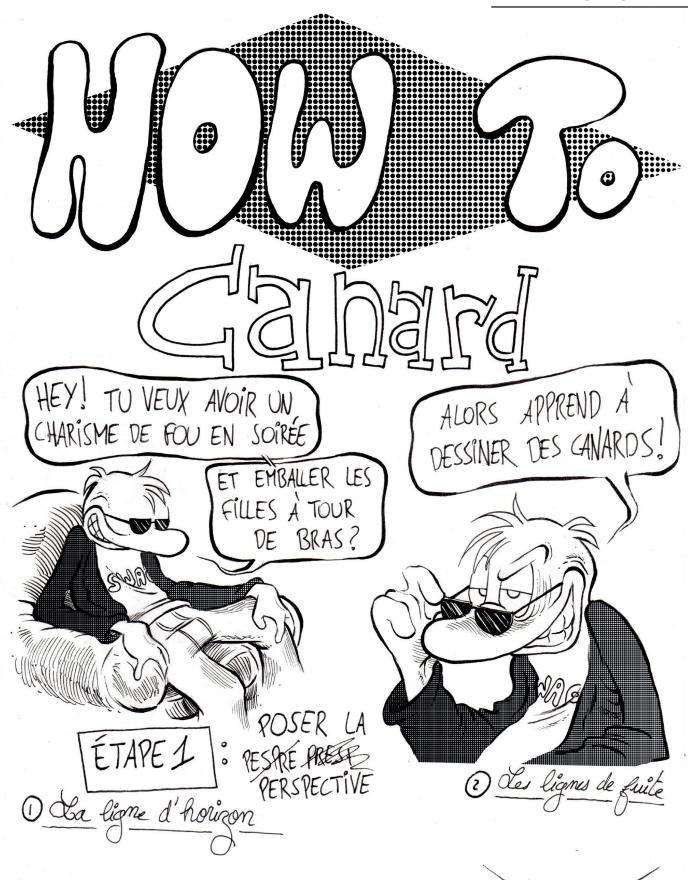
Collections d'hiver et d'été. Ne quittez pas le campus sans être passé à la boutique afin de vous procurer un vêtement aux couleurs de l'école! En plus des vêtements, c'est tout une panoplie d'accessoires qui vous attendent dans le but d'améliorer votre style. Vous passerez ensuite facilement pour un local, et pourrez fièrement montrer à vos proches que « vous aussi, vous y étiez ».



ATELIER DES MAQUETTES

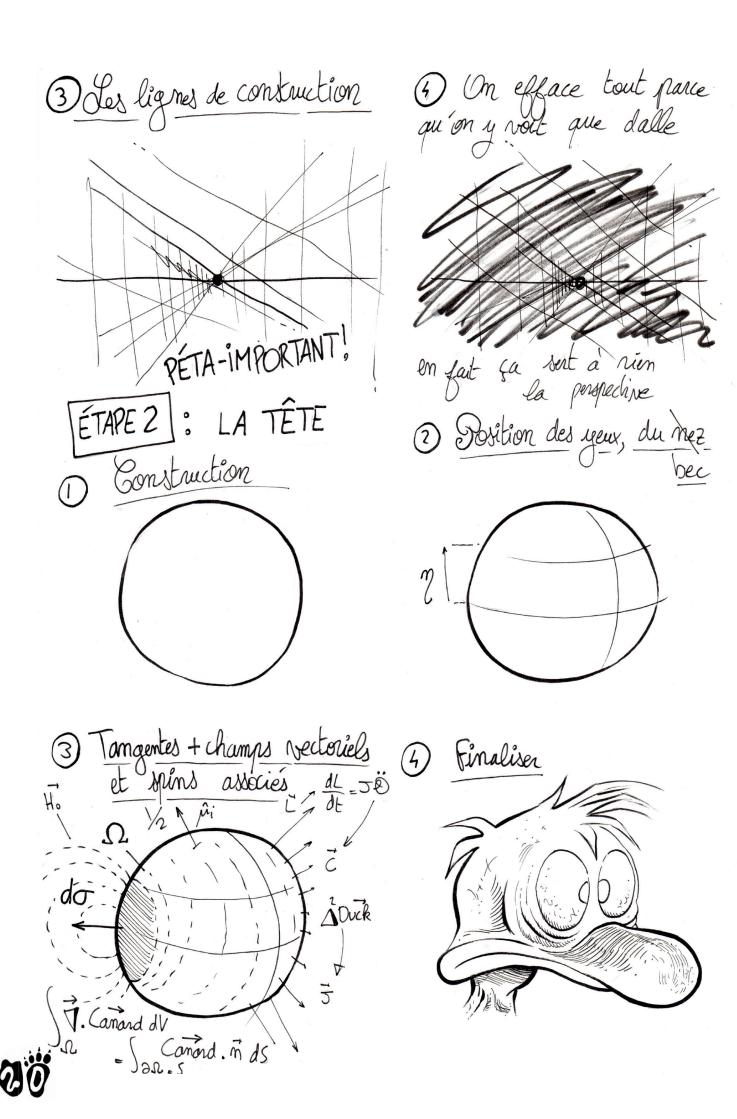
Grand choix de papiers et de cartons. Interdit aux propédeutiques, pour des raisons évidentes de sécurité; de nombreux accidents impliquant des enfants ayant fait l'usage des machines de découpe ont déjà été répertoriés. Des enquêtes qui ont depuis été passées sous silence reportent des cas de machines délibérément dysfonctionnelles dans le but d'amputer des étudiants afin de fournir le laboratoire de prothèses en cobayes.





TRÈS IMPORTANT!







Règlements de Comptes à Wi-Fi Corral

Par Régis Canard



Nombreux sont ceux à imaginer un monde interconnecté, bénéficiant d'un continuum de Wi-Fi à l'échelle quasi mondiale. Pouvoir se connecter partout, tout le temps et gratuitement, sans prise, sans fil et en partageant ses données, est une vision relativement réaliste de notre avenir.

Une vision du monde

Ce n'est pas celle de la FMEL. À l'heure des tablettes, smartphones et autres appareils portables, le Wi-Fi s'est imposé comme une nécessité presque vitale au même titre que l'eau, l'électricité ou la bière à une température décente. La résidence de l'Atrium, évoquée dans un article précédent, rutilante de modernité, n'offre cependant pas ce service. Soit. Un accès Ethernet est fourni dans chaque chambre.

Seul hic: j'ai eu beau chercher, le retourner dans tous les sens, le démonter, remonter, appeler Poséidon, rien à faire: je ne trouve pas de port Ethernet sur mon iPad.

Au-delà de l'inconvénient majeur des câbles d'être des câbles, il m'est devenu ur-

gent d'installer un routeur. Mais halte-là, jeune paltoquet! On n'installe pas ce reliquat de Satan ainsi! Afin de contrôler qui fait quoi où comment pourquoi combien de temps et de quelle façon, une liste d'informations cruciales est à fournir:

- # Canard Régis
- # Chambre C***
- # n° locataire : *****
- # type d'installation : Routeur
- # NetGear N300 Wireless Router (WNR2000v4)
- # SSID WIFI : GIANT_FLYING_PAN-CAKE
- # adresse MAC: a0:88:b4:a4:71:48
- # Motivation : le wifi c'est cool, et il n'y a pas de port Ethernet sur un iPad

Le service annonce une réponse dans les 3 jours. 10 plus tard, je reçois la réponse suivante :

>>Bonjour Régis,

Suite à votre demande d'installation d'un (routeur/Wi-Fi), avec les informations suivantes que vous nous avez fournie (en rouge, information manquante/incorrecte

ou que nous avons retrouvée):

- Nom et prénom du locataire = Canard Régis
- Le nom de votre résidence (Atrium, Rhodanie, Triaudes, etc.) = Atrium
- N° de chambre ou studio = C^{***}
- N° de locataire = *****
- Type de périphérique (i.e. router, access point ou un switch) = routeur Wi-Fi
- Marque et modèle du périphérique
 NetGear N300 Wireless Router
 (WNR2000v4)
- SSID Wi-Fi (doit reprendre le numéro de votre chambre) = GIANT_FLYING_PAN-CAKE
- L'adresse MAC du périphérique = a0:88:b4:a4:71:48
- Protection du Wi-Fi par mot de passe (WPA/WPA2) = OUI

Veuillez prendre note de la suivante: Observations :

- Nous avons constaté que vous remplissez les conditions pour configurer un routeur.

Fantastique! Grandiose! J'ai l'autorisation si convoitée pour installer un routeur! Mieux que la Green Card! >>- L'information qui suit est manquante ou incorrecte :

o SSID – information incorrecte, doit reprendre le numéro de votre chambre : C^{***}

o Vous n'avez pas indiqué la protection par mot-de-passe de votre Wi-Fi Décision :

- Vous avez reçu l'autorisation d'installer votre appareil avec la configuration que vous avez décrite ci-dessus, mais, votre demande a été suspendue jusqu'à ce que vous nous fournissez les informations correctes et / ou manquantes.

Cependant, vous pouvez être restreint de l'accès à Internet si vous partagez votre connexion Wi-Fi avec les autres.

- Dès qu'on reçoit les informations correctes et / ou manquantes, votre demande sera automatiquement accepté.

Meilleures salutations.

>>

Alors est-ce moi ou un paradoxe béant s'ouvre sous mes pieds ? Je reçois l'autorisation, mais ma demande est suspendue? Wut ? L'oxymore apparent me plonge dans une perplexité expectative.

Autre écueil à mon humour sans bornes, j'avais habilement renommé mon réseau GIANT_FLYING_PANCAKE, autrement plus évocateur que NetGear_027#%72. Malheureusement, on me prie de le nommer très raisonnablement et conformément au règlement vigipirate en vigueur du nom de ma modeste chambrée.

Enfin, parce que le communisme c'est le mal, fallait-il préciser que notre réseau était protégé par un mot de passe, prémunissant tout ennemi bolcho-trotzkiste d'aller s'abreuver à la sacro-sainte bande passante FMELienne.

Fort de ce constat, je m'empresse de répondre par la suivante :

>>

Bonjour,

J'avais oublié de préciser que mon routeur était protégé, mais c'est en effet le cas. Donc pour résumer les informations manquantes:

- Protection du Wi-Fi par mot de passe : OUI

-SSID = C526

(Avouez que cela a moins de panache que GIANT_FLYING_PANCAKE)

Juste une dernière interrogation administrative autant que sémantique : que signifie : obtenir l'autorisation tout en suspendant la demande ?

Je me vois confronté à un paradoxe inextricable.

Merci de votre réponse, Avec mes meilleures salutations, Régis Canard

>>

Leur ayant fait part de mes considérations existentielles, je souhaite longue vie et prospérité à mon réseau Wi-Fi, que je garderai jalousement en mon antre, chérissant ce précieux don divin, que moi, sombre créature avilissante, suis tout juste digne d'utiliser.

Ah, qu'elle était verte ma vallée!

De constructions pharaoniques en chantiers grandioses, l'EPFL voit avec joie s'étendre l'habitat naturel du béton armé et des panneaux vitrés. Ces agrégats de matière organique dénommé arbres et cette envahissante chienlit verte seront bientôt éradiqués! Pat, mon cher Pat, ne vois-tu rien venir? Je ne vois que le verre qui miroite et le béton qui grisoit.

Nous, on en voit surtout des vertes et des pas mûres. R.C.

COUAC'on en dise

Que signifie l'acronyme COUAC?

La page de couverture vous en présente une version, mais sachez, pauvres mortels, que cela n'est pas sa seul configuration! Véritable superposition d'états quantiques, COUAC signifie également:

Camarades, Opprimés et Usagers, Abreuvons notre Calice // Chantez, Oligarques Ubuesques, l'Apocalypse Claironnera //Chimère Ostentatoire, l'Union Abolira le Capitalisme//Ça Ouvrira l'Ulcère et Achèvera la Chimio // Craindre Ouvertement l'Urticaire, c'est Accepter sa Chute // Cherchons, Oublions mais Utilisons l'Acronyme Couac et bien d'autres encore. L'imagination fertile de nos lecteurs saura en dégoter de plus salaces. A.M.

Klingon Assimil

Si par le plus grand des hasards infiniment peu probable vous vous trouviez à bord d'un vaisseau Klingon, la phrase suivante mettrait instantanément l'équipage entier dans votre poche:

NuqDaq yuch Dapol?

(Où gardez-vous le chocolat?)
La prochaine fois, nous apprendrons à digresser sur les armes à feu recyclées en langue bantoue. R.C.

Pour une Poignée de poignées

On constate depuis la rentrée une disparation suspecte et alarmante des poignées de fenêtre. La poignée n'étant pas, dans l'état actuel de nos connaissances, sujette à la migration hivernale, sa volatilisation n'est sans doute pas uniquement due aux fluctuations quantiques. Professeurs et élèves à l'unisson s'emportent contre cet enfermement suffocant, exigeant avec poigne une bouffée d'air pur. Affaire à suivre. A.M.

La théorie, c'est fini

La physique, tout le monde le sait, c'est du sérieux. Y a des maths et tout. Jusqu'à l'année dernière, les élèves de ladite section se voyaient offrir le cours de "Méthodes Mathématiques pour la Physique", largement apprécié et utile. Cependant, le professeur partant à la retraite, le poste est resté vacant tout l'été, avec néanmoins la possibilité pour les étudiants de s'inscrire à ce cours fantôme. À la rentrée, le cours est finalement annulé, et le directeur de section ne voit aucune raison de le remplacer. C'est vrai après tout, à quoi ça sert les maths en physique ? Fin mot de l'histoire : arrêtez avec les maths, et faites un truc fancy mega swag avec plein de pognon, genre neurosciences. A.M.

Contrepèterie en boîte

Point d'orgie sous un tel marasme, les geeks ont plein de frais. G.D.C



Un Récit Magistral

Par Jamani Caillet



La Magistrale, étape de clôture des études à l'EPFL, est souvent complètement méconnue de ceux qui ne l'ont pas encore vécue. Sans gâcher la surprise aux futur(e)s diplômé(e)s, un rapide aperçu de cette cérémonie si spéciale.

Enfin. Nous y voilà. L'aboutissement de toutes ces années d'études, le point d'orgue d'une aventure ô combien parsemée d'embûches, de projets rendus hors délais, d'apéros aux bières bon marché et d'examens en nombre tant important que tenter de les compter serait inutile. La magistrale de ce samedi 5 octobre est là, avec son lot de stress et d'émotions qui va en crescendo. Et ce dès l'aurore, car c'est à 9 heures précises que nous sommes attendus pour la performance artistique prévue, une première cette année – on compense la déception due à l'absence du Président de l'école comme on peut – .

Pas le temps d'entendre la deuxième sonnerie du réveil pour se rendre compte que la journée sera longue. Pas le temps de déjeuner non plus ; tout le temps imparti entre le moment du réveil pâteux et le départ pour l'EPFL est consacré à la mise en place laborieuse du nœud de cravate. Le temps passé à réaliser un nœud qui ne fasse pas ressembler à un animateur boy

scout justifie à lui seul pour de nombreux étudiants le fait qu'ils se soient retrouvés dans une école d'ingénieurs et non pas en HEC ou en droit. Une fois entré dans le costume et après avoir vérifié de n'avoir laissé aucune étiquette de prix ou de faufils, on peut enfin se diriger vers l'école.

Probablement une période de grands records pour les mots « simple », « double » ou « Windsor » sur les moteurs de recherche du Web.

Finalement, c'est confortable un costard, HEC n'aurait pas été un si mauvais choix.

La performance artistique nous attend!

Tout le monde attend aussi, volontairement, dehors, sous la pluie, dans la cour de la Place Nord. Seulement, la photo se passe à l'intérieur du bâtiment SG. Mais il faut bien prendre le temps de resaluer une dernière fois les gens que l'on n'a pas revus depuis le mois de juillet, et qu'on ne reverra plus jamais par la suite. Puis il faut écouter les félicitations. Après tout, même si après toutes ces années arriver au bout nous parait être une formalité,

pour nos familles, c'est une grande fierté.

Mais quand même, il faut aller faire cette foutue photo!

On reçoit au passage une écharpe grise estampillée « EPFL – Promotion 2013 ». Sa ressemblance avec celles portées par le Président de l'école donne instantanément à celui qui la revêt un sentiment de bien-être et de pouvoir totalitaire.

Il faut faire cette foutue photo!

Le comité d'organisation de l'événement s'impatiente, mais reste très agréable en signifiant aux derniers étudiants que s'ils veulent obtenir leur Master aujourd'hui, il faudra qu'ils se décident à pénétrer dans l'antre du SG. Une fois à l'intérieur, une grande foule est déjà rassemblée pour former cette fameuse fresque composée d'étudiants : une éolienne, qui symbolise la durabilité, les défis énergétiques, l'aboutissement de nos études poussées vers l'avenir, mais aussi, et surtout, le fait que notre principale activité durant ces dernières années était de brasser du vent. On se place dans les repères prévus pour l'occasion, regardons l'appareil du



plafond. Non, celui du balcon. Non, au fait celui du plafond. On gesticule en s'envoyant nos écharpes dans le visage et en froissant nos chemises neuves ou fraîchement repassées. On tente même d'imiter le mouvement des pâles de l'éolienne, tentative finalement plutôt réussie. Normal, nous sommes des ingénieurs, la mécanique, ça nous connaît. Ah, un groupe s'est détaché de la pâle. Des architectes, raconte-t-on.

Une fois cet intermède photographique passé, place aux photos plus personnelles ; les photos à prendre avec les parents, frères, sœurs, amis, ou alors devant la tente afin d'immortaliser cet abri aux relents de ménagerie dont c'est l'ultime apparition sur le campus. À moins qu'à l'instar du Human Brain Project, le SwissTech Convention Center soit

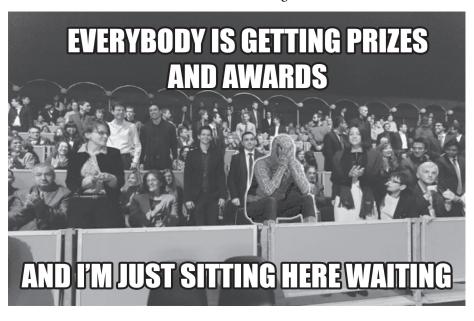
également déplacé dans la ville de Genève, en France. On investit la tente, où chaque section est regroupée dans un coin des gradins. La disposition des sièges, pour chacun desquels un poteau de la tente vient savamment obstruer la vue sur la scène et l'écran, n'est pas sans rappeler la disposition dûment réfléchie d'un certain Forum dans un bâtiment ondulé adjacent.

Après quelques minutes d'attente dans une ambiance lourde mais réjouissante, les festivités commencent. La vidéo de présentation de l'EPFL en envoie plein les yeux, bien qu'aucun des sujets présentés ne représente les années d'études, si ce n'est la partie montrant Balélec. C'est sûr qu'une vidéo de codage Matlab ou de dimensionnement de dalle en béton armé sur quatorze appuis, c'est moins sexy que les micro-na-no-méga robots-drones environnemen-

taux-neuronaux soigneurs de cancer développés dans des salles blanches de la Station Spatiale Internationale.

On enchaîne avec l'arrivée des divers Présidents (ou Présidents ad interim) et Recteurs ornés de leurs chaînes dorées, qui font tout leur effet sur grand écran. Rajoutez quelques basses et scratches et vous assistez à l'ouverture du plus grand festival de hip-hop de Suisse Romande. Suit l'attente. Hormis quelques discours encourageants, grâce auxquels on croit un instant que le monde nous appartient et que nous allons le rendre meilleur, on se contente de développer des tendinites aux deux poignets à force d'applaudir les lauréats des prix et des récompenses qui se succèdent à tour de rôle sur la scène, entrecoupés d'intermèdes musicaux fort agréables. Il y a les prix récompensant les alumni ayant accompli une carrière marquante, ainsi que les Docteurs Honoris Causa. Il y a les prix récompensant les meilleurs professeurs, élus par les étudiants. Et il y a les prix récompensant les extraterrestres, comme ceux qui ont réalisé la meilleure moyenne de la volée (5.99).

Et puis c'est tout ! Certains détails sont volontairement omis afin de préserver l'effet de surprise à la relève qui va suivre ; il reste quelques animations sympathiques pour agrémenter la cérémonie, comme un spectacle de ménagerie afin de marquer la dernière édition sous tente de cette Magistrale. La suite de la journée se déroule dans l'intimité des sections, dans les cadres nettement plus restreint du Forum Rolex pour les plus chanceux, ou de la Salle Polyvalente pour d'autres.



Un message au monde de la part de François Salmona



Grand Concours

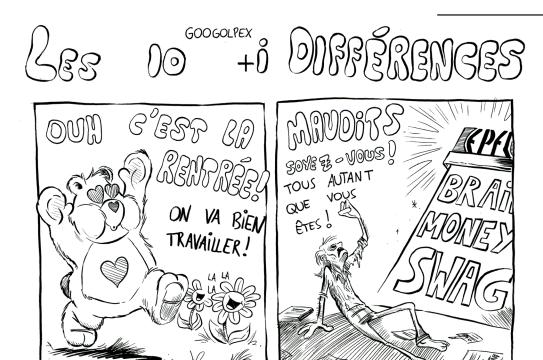
Toi aussi, tente de gagner le dessin original de la PLAYDUCK© ci-dessous, signée personnellement par l'artiste!

Comment participer? Rien de plus simple!

Poste sur la page Facebook du COUAC (www.facebook.com/COUACEPFL) ta plus somptueuse, dantesque et grandiose duckface. L'auteur(e) de la photo récoltant le plus de likes se verra remettre en main propre le dessin original par le Gars des Canards, qui se fera un plaisir de partager un café si affinités.





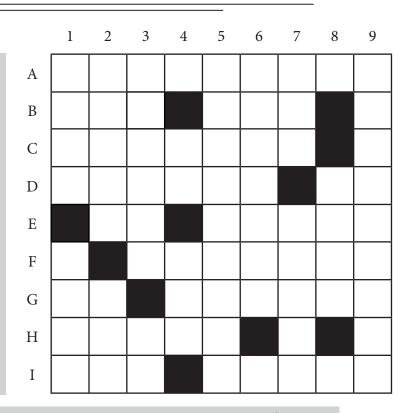


Parviendras-tu à retrouver les (10 googolplex + i) différences entre ces deux états mentaux d'un seul et même individu ? (N.B. : Tout étudiant se trouve en réalité dans une combinaison linéaire d'états quantifiés entre ces deux bornes. Dans un souci de simplicité, on ne gardera que les extrema, et on négligera les termes d'ordre inférieur).

A: Ici elle est plus rare que le radon. B: Diminutif de notre Dieu, ou égalité échiquéenne. // Beethoven l'aime à la joie. C: Les salles de l'EPFL le sont en hiver. Singulier de leptons. // D: Temps passé Sat total dans à E: Avec son aide on peut mettre Paris en bouteille. // Plus intelligent que confiant. F: Surprendre.

G: La avec un phallus. // Un ingénieur n'en verra pas avant 5 ans. H: Une semaine de stylos gratuits.

I: Néo et un délégué ont ça en commun. //C'en est une.



1: Vaisseau mère. // Quand ils ne tirent pas de flèches, une chaussette peut les libérer.

2: Adjectif résumant la santé mentales des étudiants en architecture EPFL. // Divinité venteuse.

3:Espoir de finir un master sans avoir redoublé. //Petit ruisseau.

4: Information Technology. // Lettre grecque.

5: CHI₃

 $6: C_5 H_5 N_5$

7: Console 8 bits//Électrode d'oxydation.

8: Anneau qui maintient les deux branches d'une tenaille de forgeron. (Merci Wikipédia)

9: Marcheur des rues londoniennes des années 1890.



Erasmsuisse

Par Adrien Miqueu

Alors que le présent ouvrage était sur le point d'être mis sous presse, une légère déflagration secoua la paisible Confédération. La maquette étant pourtant prête depuis plusieurs mois, la rédaction a trouvé nécessaire et pertinent d'inclure les réactions et avis des différents collaborateurs.

Pas de news, pas de scoops. Soyons clairs. Tout ou presque a déjà été dit sur le sujet, avec plus ou moins de brio. Cependant, par le regard acerbe et espérons-le éclairé de nos chroniqueurs, nous souhaitons vous transmettre la position du COUAC sur le sujet.

Bien que défendant notre statut de journal indépendant et satirique, nous ne nous étendrons pas sur cette initiative absurde, nous ne nous acharnerons pas sur les représentants grotesques d'une politique féodale, ni ne crierons notre indignation face à une mesure hélvéticide et vomitive. À noter également que cette initiative boute hors du COUAC les trois quarts de ses membres.

Mais trêve de politique, et gaussonsnous encore tant qu'on le peut, nos chers canards pouvant bien être compromis d'ici trois ans. Fort heureusement, nous ne sommes pas seuls dans notre lutte! Notre très cher Patrick monte au créneau pour défendre les intérêts (dans tous les sens du terme) de l'école, et nous comptons sur sa force de conviction pour nous sauver du marasme annoncé. Allez Pat! Nous croyons en toi! Les pleutres n'ont qu'à bien se tenir.







par Hélène Chavamal

Une vague d'intérêt sans précédent pour l'ETH s'est élevée au sein du campus. Les clients des plus gros distributeurs de livres de Lausanne se plaignent d'une violente pénurie de guide de voyage sur Zürich. Des corporations étudiantes lausannoises auraient passé accords avec les Suisses allemands, afin d'organiser une sorte d'énorme échange au niveau fédéral.

« C'est très excitant », nous raconte Clothilde Berg, étudiante en génie civil, « nous sommes en train d'assister à ce qui pourrait s'avérer être le plus bel exemple de fraternité suisse depuis des années. »

En effet, les corporations ont la volonté d'encourager les échanges de logements, et donc aussi de familles entre Lausanne et Zürich. C'est un gain financier et une

découverte très enrichissante pour bien des étudiants.

« Il est vrai qu'après la votation, la plupart d'entre nous ont été atterrés. La fermeture des frontières semblait être un appauvrissement culturel sans précédent. Et puis finalement, nous avons décidé de prendre cela avec le sourire. » H.C.



Rapports d'Échange Schwiitzmüss

Récoltés par Jamani Caillet

Nombreuses sont les plaintes et manifestations d'étudiants vis-à-vis de la situation actuelle des échanges universitaires, mis en péril par les récentes votations populaires. À l'heure où nous écrivons ces lignes, les étudiants suisses sont privés d'une année d'échange à l'étranger. Le nouveau programme d'échange, parrainé par le PAP (Parti Agraire Primitif) propose néanmoins de très enrichissantes destinations à travers la Suisse, renforçant la conscience nationale.

Afin de redonner espoir aux étudiants déçus par l'état actuel des choses (et ils sont évidemment nombreux), nous avons rassemblé les points forts de rapports d'échange de deux étudiants ayant participé dans le cadre de leur Bachelor à une année dans l'un des instituts composant le nouveau programme.

Gardez espoir! Les solutions s'avèrent encourageantes et attrayantes, si l'on en croit les retours transmis par les deux étudiants ayant expérimenté ces instituts.

Cette année d'échange a été bénéfique sur de nombreux points. Tout d'abord, ça a été un grand soulagement pour moi de ne plus me soucier de choses complexes et futiles comme la bio-ingénierie ou les sciences sociales. J'ai pu me concentrer dès mon arrivée sur des sujets bien plus enrichissants. Des cours comme Histoire de la Confédération Helvétique Avancée et Démonstration Empirique de la Véracité des Mythes Fondateurs Suisses II m'ont ouvert l'esprit sur mon pays et ont confirmé que c'était bien ici que je voulais vivre pour toujours. Il est désormais est inenvisageable pour moi de franchir les frontières de ce pays, ou même de retourner à l'EPFL ou à Lausanne, lieux peuplés par tant de gens d'origines et d'aspects différents qui me rendent plus que mal à l'aise. Lorsque j'aurai terminé mon année sabbatique dans les Waldstätten, je m'inscrirai pour un Master en Renforcement Identitaire Helvétique à Heiligenschwendi. Je n'en peux plus d'attendre. »

Hans Peter Fürst

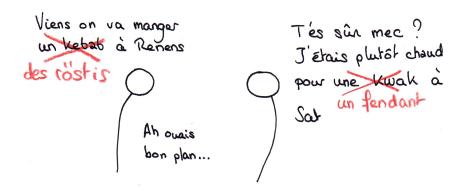
(Eidgenössische Dörfliche Hochschule Heiligenschwendi) « Suisse depuis 30 générations (donc depuis 1291), je n'ai eu aucun problème de passeport ou de visa pour me rendre à Oberägeri. Les cours commencent à la mi-octobre, mais je suis arrivé dès le 1er août afin de profiter des festivités nationales, et ce n'est pas sans une larme que j'ai commémoré la naissance de notre chère Patrie en compagnie de gens qui avaient le privilège de ne jamais avoir eu la désagréable occasion de rencontrer des personnes d'un autre pays. Hébergé par un paysan veuf, je logeais dans une collocation avec une douzaine de vaches très douces et calmes. Le paysan leur rendait visite chaque nuit, ce qui provoquait de forts meuglements de leur part, qui étaient dus d'après mon hôte à un type de traite spécial qu'il ne pouvait réaliser que durant la nuit. En plus des cours théoriques comme Étrangers et Nuisances I (mon préféré), j'ai également pu suivre des cours pratiques proches de la réalité suisse, comme Introduction au Yodel. Je conseille vivement cet échange à tous ceux qui rêvent de découvrir leur pays. »

Rudolf Stauffacher

(D'Dütschschwiizer Volksuniversitat Oberägeri)

Consanguinité Culturelle

Par Hélène Chavamal



DES ÉTUDIANTS DIRECTEMENT TOUCHÉS PAR L'INITIATIVE CONTRE L'IMMIGRATION MASSIVE.



L'Amour est un Crime Parfait

Une critique exclusive de Will Pietrak et du Gars des Canards

C'est lors d'une après-midi morne et pluvieuse que nos deux reporters favoris furent pris d'une soudaine envie cinématographique à l'eau de rose. Découvrant avec stupeur et délectation, dans la bande-annonce du film concerné, notre bon vieux Rolex, lieu de tous les émois, jubilations et consternations pendant le mois passé de révisions, nous ne pouvions ainsi résister à son appel langoureux et sensuel.

Alors soyons clair, le film est d'un intérêt plus qu'incertain.

Rolexitude

Concentrons-nous sur le traitement, appelons-le original, qu'est fait de notre humble demeure, et plus particulièrement de ses occupants. Pardon. Occupantes.

En effet, d'après *L'Amour est un crime parfait*, le Rolex Learning Center résume à lui seul l'entièreté de l'Université de Lausanne, qui elle-même se résume à la faculté de littérature. Détail plus que cocasse, le bureau du

directeur se situe dans une des bulles de travail. Si, vous savez bien! Celle avec un yuka en plastoc et un iMac.

L'université restreinte à la section de lettres, le lieu se retrouve immanquablement peuplé d'une faune abondante de naïades nymphomanes courtement vêtue, se frottant au premier poteau et/ou professeur à portée de ch****. Ok, Mathieu Amalric a beau être bien conservé et doté d'un certain charisme, mais de là à susciter un tel engouement pour ses « cours particuliers », y a une limite.

D'ailleurs, en parlant de cours, puisqu'elles en ont, ces vingt superbes amazones, constituant l'intégralité des étudiantes en lettres, se pâment sur 4 misérables tables installées en plein milieu de l'immensité du forum, précédemment occupé par trois bonnes centaines de geeks carburant au porno et au RedBull.

On peut être choqué par ce traitement plus que caricatural, réducteur et franchement insultant des élèves de lettres. S'il est vrai que le gars des canards se complaît à les dessiner sous toutes les formes, les cantonnant au rôle ingrat de bimbos affriolantes, il n'en demeure pas moins une certaine admiration pour ces nymphes gracieuses, à la limite de l'idolâtrie. Nous les aimons, les adorons dans le sens mystique du terme. Elles nous semblent distantes, et on les comprend bien, faisant preuve d'une condescendance qui n'a d'égale que leur magnificence.

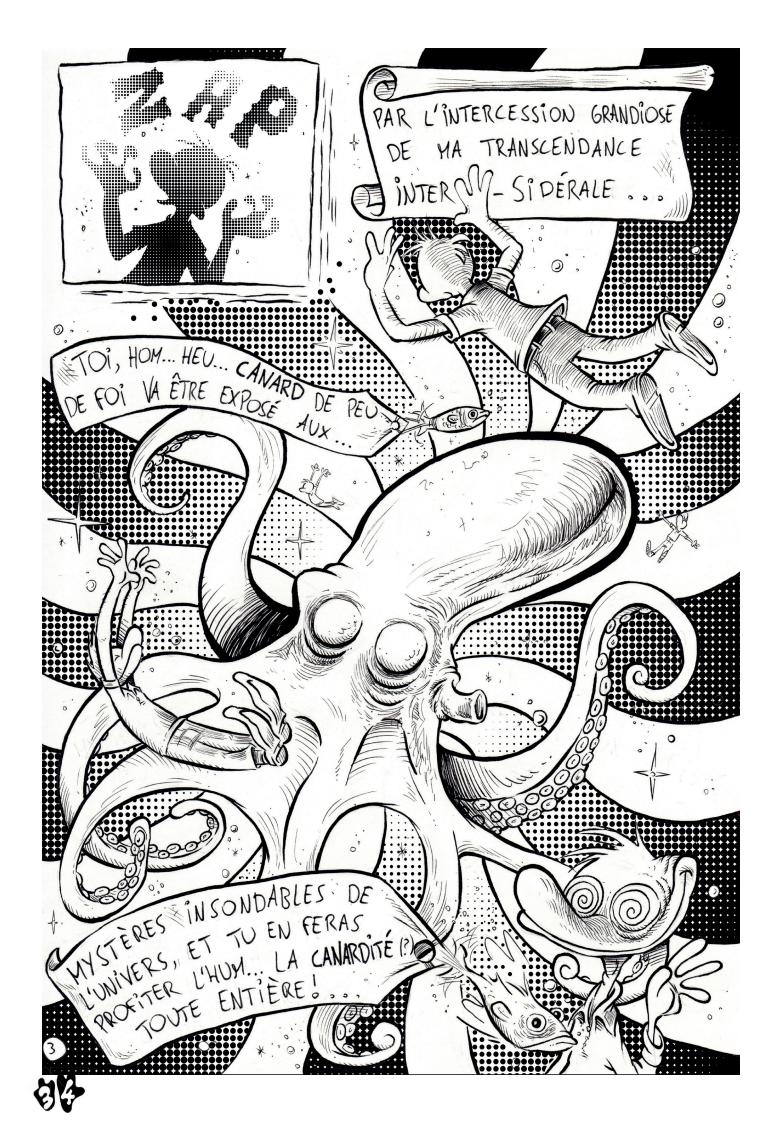
En guise de conclusion, réjouissonsnous que les filles de l'Unil soient fort éloignées de leur représentation cinématographique larrieusienne, au risque d'un effondrement de la population d'ingénieurs suisses, ainsi que d'une explosion du taux d'avortement. Restez comme vous êtes, on vous aime. Mais surtout! Continuez de venir au Rolex! Prenez toute la place, mais laissez-nous deux chaises.

G.P et G.D.C















A. HIONEU